



UNE HISTOIRE DE PIERRES

LE CURLING ÿÀ TRAVERS LES ÂGES

A l'occasion des 30^{es} Championnats du monde de curling qui se sont déroulés à Lausanne du 11 au 17 avril et qui ont vu la victoire de l'équipe norvégienne, le Musée olympique a présenté une exposition consacrée à ce sport dont l'histoire remonte à plusieurs siècles.

De ses débuts un peu fous sur la glace des lochs écossais à son entrée potentielle dans la grande famille des sports olympiques, la pratique du curling s'est beaucoup modifiée. Même si l'essentiel du jeu n'a pas varié, il a subi une évolution due en partie à la transformation de l'aire de jeu. En effet, la glace a changé, impeccablement entretenue aujourd'hui, elle ne réserve aucune mauvaise surprise, laissant place à plus de tactique et de finesse de la part des joueurs qui se sont, de ce fait, considérablement assagis et sont à présent des modèles de calme et de concentration. La pierre, quant à elle, a gardé ses formes et son poids (19,7 kg) traditionnels, elle est toujours taillée et arrondie dans un granit particulier, « l'ailsite », que l'on trouve sur la petite île d'Ailsa Craig dans l'estuaire de la Clyde en Ecosse. Et c'est aussi en Ecosse, à Stirling, qu'est conservé le plus ancien de ces galets portant gravée la date 1511 ; ce qui démontre, si besoin est, l'origine géographique de ce sport.

Passe-temps favori des Écossais, dont les premières règles prennent forme en 1831, ce jeu a fait des adeptes dans le monde entier. Inscrit au programme des premiers Jeux d'hiver en 1924, le curling est revenu cette année à Calgary comme sport de démonstration, et au jugé des résultats une décision du CIO devrait bientôt intervenir au sujet de son éventuelle inscription au programme officiel des Jeux Olympiques.

C'était tout l'intérêt de cette exposition placée sous l'égide du Musée suisse des sports, de nous raconter grâce à des documents rares et précieux l'histoire du curling. Des aquarelles et des photographies anciennes mais surtout une étonnante série d'objets et en particulier des médailles — propriété du collectionneur écossais Sheriff David Smith qui assistait au vernissage de cette exposition — ainsi que de nombreuses pierres montraient en détail l'aventure de ce sport à travers les siècles et les pays.

Dans sa volonté constante d'associer l'art et le sport, M. Jean-François Pahud, directeur du Musée olympique, avait demandé à deux artistes, la Suisse Sibil Kaufmann-Bezzola et le Canadien Pierre-Léon Rivard, deux lithographies qui ajoutaient une touche contemporaine à cette présentation historique.

